

grand renfort d'argent ne pourraient vraisemblablement pas soutenir cette concurrence et reprendre le marché. Les intérêts industriels magyars semblent donc bien devoir être lésés par l'entrée de la Hongrie dans le grand *Zollverein*. Restent les intérêts agricoles. Ils sont importants puisque les principales exportations de la Hongrie consistent en céréales et en bétail. A ce point de vue, trois faits surtout sont à remarquer :

1° En raison de l'accroissement de la population et de la diversité des cultures substituées à celles du blé, les rendements agricoles de la Hongrie, propres à l'exportation, sont en diminution progressive ;

2° Le prix du blé étant diminué, sa culture rapporte moins, d'où la nécessité d'une production plus intensive, pour parvenir à des résultats financiers identiques à ceux de jadis ;

3° L'empire allemand achète moins de produits agricoles à la Hongrie qu'autrefois, parce qu'il se fournit plus avantageusement ailleurs (Indes, Russie, États-Unis). « L'Allemagne, qui, autrefois, absorbait le quart du froment exporté par la Hongrie, ne figure plus pendant les dernières années à l'exportation de cet article que pour 8 à 10 p. 100 (1). » Il en est de même pour les porcs, dont le commerce est si considérable en Hongrie. Les porcs que la Hongrie ne vendait pas à l'Autriche allaient en Allemagne. « Ce pays, autrefois l'un des plus importants débouchés, tend aujourd'hui à se suffire à lui-même. Aussi l'exportation de la Hongrie, qui, avant 1876, oscillait entre 300,000 et 400,000 têtes, s'est-elle abaissée à 77,703 en 1888. Les années suivantes ont amené une amélioration ; toutefois, les anciens chiffres semblent ne plus devoir reparaitre (2). »

Ces faits dénotent avec certitude que les Magyars ont un intérêt moindre que jadis à trouver des débouchés à l'étranger pour les produits agricoles. Cela se conçoit encore

(1) G. VAUTIER, *la Hongrie économique*, p. 375. Berger-Levrault, 1893.

(2) *Op. cit.*, p. 387.